

Dazibao

Bulletin d'information du syndicat SUD du Crédit Agricole

C'est reparti, mon kiki !

Bien qu'à SUD nous n'ayons pas encore digéré les dernières négociations salariales, voilà que nous sommes obligés de remettre le couvert. Les festivités ont repris car il est urgent de négocier l'enveloppe d'euros qui viendra en 2008, gratifier les plus méritants de l'année 2007. Les "négociations" porteront aussi sur un bon nombre d'autres sujets, comme l'égalité professionnelle homme-femme, les indemnités de logement des directeurs d'agence, la REC, les mobilités etc. etc.

C'est donc reparti pour de longs épisodes de souffrances, de monologues ou de palabres souvent stériles, dans lesquels chacun y va de son argument, sans pour autant que la direction soit sensible à autre chose que son plan de marche.

Elle s'amuse bien d'ailleurs, la Direction, face à des "partenaires sociaux" très véhéments et très agités en réunions, qui pour la plupart au bout du compte, apposent une signature sur des accords qui garantissent surtout une excellente maîtrise de la masse salariale.

Elle s'amuse si bien que, lors de la dernière séance du mois d'octobre, elle nous a présenté des tableaux à mourir de rire... jaune, d'accord ! Mais reconnaissons-le, avec la palme d'or du foutage de gueule. Prenons un exemple, un seul ! La direction nous a soumis un document dans lequel était recensée, par niveau de qualification, la variation "estimée" entre la fin 2005 et la fin 2007, de notre salaire + REC, sans compter les autres primes. Tenez vous bien, notre salaire "estimé", hors prime, va progresser de 10% en moyenne sur ces deux années !

Elle n'est pas belle la vie au Crédit Agricole d'Aquitaine ?

Loin de nous de prétendre que les chiffres sont faux et nous saluons même l'immense effort fait par la direction, pour nous délivrer enfin, une ébauche de prévisionnel à fin 2007 ! Ce que nous contestons, c'est la méthode, car déga-ger un bonus de 10% en comparant une année 2007, impacté également par l'effet du changement de la convention collective et dans laquelle une partie de l'intéressement est intégrée au salaire fixe, à une année 2005, où cela ne l'était pas, c'est quelque peu gonflé !

Ainsi le ton est donné, tout est bon pour nous expliquer combien la Caisse d'Aquitaine a déjà été si généreuse.

Nous n'allons pas prétendre non plus que nos salaires n'ont pas augmenté ! Non ! Car, jusqu'à présent, ce n'est pas le cas, sauf que notre pouvoir d'achat, lui, diminue. Gagner plus pour pouvoir acheter moins, c'est notre devise !

En parlant de gagner plus, la translation de juillet 2007 due à l'application de la nouvelle convention collective a permis à certains d'entre nous de voir leur qualification baisser.

« C'est parce que la Caisse d'Aquitaine avait trois ans d'avance » nous a soutenu la direction. Trois ans d'avance sociale pour voir que 50% des salariés ont obtenu un gain supérieur aux 36€ minimum, n'y a-t-il pas contradiction ?

Vous l'aurez compris, nous ne sommes pas optimistes sur la suite des événements. Comme à notre habitude, nous défendrons l'ensemble des salariés au mieux de leurs intérêts. Que ceux qui nous soutiennent n'hésitent pas à adhérer à SUD, plus nous serons nombreux, plus nous pèserons dans les négociations ■



Nos RTT menacées ?

Au Crédit Agricole, nous sommes nantis puisque nous travaillons 35 heures payées 39. L'entreprise ne semble pas victime de difficultés financières malgré cet avantage dont bénéficient les salariés.

Vous le savez, aujourd'hui, la chasse est ouverte afin de supprimer les avantages dont certaines professions bénéficient alors que d'autres sont moins bien loties. Cela commence par les fonctionnaires qui, comme chacun sait, sont fainéants et bénéficient de droits excessifs.

Les banquiers sont, eux aussi, des nantis aux yeux du grand public. Confortablement installés dans leurs bureaux bien chauffés (ou bien climatisés), ils travaillent 35 heures en étant payés 39. Ils ne sont pas stressés, ils ont les tickets restaurant, des réductions pour aller au cinéma et même de bons prix pour aller se reposer (ont-ils vraiment besoin de se reposer...) dans des résidences à la montagne ou à la mer... sans compter les taux de crédit hyper réduits dont ils bénéficient... (Alors qu'une caissière de super-marché doit se prendre un revolving à 16 % pour se payer un canapé).

Pendant que les salariés du Crédit Agricole profitent, les routiers travaillent 50 heures par semaine, rentrent chez eux une fois de temps en temps, les marins pêcheurs risquent leur vie à tout moment, etc.

Vous le voyez, chers collègues, nous sommes nantis et nul doute que l'opinion publique partage ce point de vue (faites confiance aux médias pour que cette idée fasse son chemin).

Nos patrons l'ont très bien compris et tentent déjà, dans certaines Caisses Régionales, de réduire le nombre de jours de RTT. Bien sûr, il ne s'agira pas de travailler plus pour gagner plus, mais pour gagner autant (nous sommes payés pour 39 H, ne l'oublions pas). Et si vos proches ont un doute sur la nécessité de remettre en cause nos RTT, dites leur de regarder la vie que mènent les ouvriers du bâtiment, 45 H par semaine dans le froid et sous la neige (ou le soleil)...

Nul doute que nos patrons trouveront quelques syndicats complaisants pour entériner quelques accords locaux visant à réduire notre nombre de jours de RTT. (Ils ont bien trouvé des stylos pour faire signer la nouvelle Convention Collective...).

Nul doute également que l'opinion publique trouvera cela normal et juste. Pourquoi ces banquiers auraient-ils donc tant d'avantages par rapport à d'autres professions ? (Regardez la vie d'un boulanger qui travaille plus de 15 heures par jour...).

Nintendo DS

Nous voilà rassurés, nous avons noté dans le nouvel organigramme un responsable de l'Intelligence Economique. Bon, maintenant qu'il est nommé, va falloir lui trouver du boulot !

Donc, si vous pensez (comme une bonne partie de l'opinion publique) que les banquiers sont des nantis et qu'ils doivent renoncer à leurs RTT, nous vous invitons à jeter ce document et à vous préparer à travailler plus pour gagner autant. (vous allez même dépenser moins puisque les jours de RTT vous obligeaient parfois à prendre des week-ends prolongés au bord de la mer... pendant que d'autres sont obligés de travailler... quelle injustice...)

En revanche, si vous pensez que le nivellement par le bas n'est pas nécessaire pour assurer la survie du Crédit Agricole, rejoignez-nous.

Même si aujourd'hui la F.N.C.A affirme ne pas vouloir toucher aux RTT (dans le cadre d'un accord de branche), sachez que les pouvoirs publics souhaitent encourager les partenaires sociaux à négocier au niveau local dans le cadre d'accords d'entreprises.

Nos patrons ont déjà commencé dans certaines Caisses Régionales. À quand la nôtre ?



Dazibao
Mensuel édité par l'association
Dazibao
40, rue Lombard 33300 Bordeaux
N° ISSN : 1270 - 5144
Directeur de publication :
Jean-Louis DANFLOUS
Rédacteur en chef :
Damien THOUROUDE
Composé et imprimé par nos soins
Prix du numéro : 1,5 €
Abonnement annuel : 15 €
Site : www.dazibao-sud.org

Élucubrations d'un petit employé...

Tandis que l'année qui s'avance commence à sentir sévèrement le sapin, le temps du bilan de cette année approche et avec elle, la période de la sacro-sainte notation.

Cette année a été marquée par un élément majeur : nous avons été TRANSLATÉS

Nous avons bien compris que « dorénavant, notre travail, notre implication dans l'effort d'entreprise seront récompensés » (ouah !!!)

Malgré tout, quelques réflexions s'imposent à nous, aujourd'hui cela fait 15, 20,30 ans pour certains que nous participons à la pérennité du Crédit Agricole. Nous nous sommes nourris de la compétence des anciens et de leurs engagements, nous les avons enviés et le temps est venu pour nous de transmettre à notre tour le savoir-faire et la culture d'entreprise aux jeunes embauchés.

Comment la TRANSLATION a analysé 20 années de bons et loyaux services ? Pas de stade 2 ni 3, nous sommes maintenant tous à égalité.

Demain peut-être, on ne sait ni quand, ni comment, la notation n'étant pas le moment approprié pour en discuter, nous EVOLUERONS.

Bienvenu, dans le règne du flou et de l'arbitraire. En laissant tout le monde au même niveau, le but recherché est de maintenir un esprit de compétition permanent entre salariés jeunes ou vieux.

Bienvenu dans la jungle !! Et si ces nouvelles règles nous paraissent claires, qu'en est-il de la méthode retenue pour récompenser et valoriser les survivants ?

La course pour la compétitivité est en marche depuis longtemps, certes, ce n'est pas nouveau et depuis toujours les employés ont accompli des efforts afin de rester dans la course.

Mais pour nous qui vantons les mérites "d'une relation durable", le temps n'est-il pas venu d'appliquer ces beaux principes aux salariés ?

Cette translation essaiera de maintenir captive une main d'œuvre jeune et sur-diplômée, très aguerrie, dépourvue d'esprit maison et qui aura tôt fait, de toute façon, de zapper l'entreprise. Dans le même temps ce système pénalise et dévalorise les salariés d'expériences, indispensables à la transmission de la connaissance et porteur de la fierté du travail accompli.

Ce ne n'est pas l'apologie d'une délinquance devenue sénile ni la stigmatisation des nouvelles recrues, c'est le constat d'un fait avéré : les jeunes ne nous envient plus ! Pire encore, ils nous plaignent! Forcés de constater les pauvres qu'ils deviendront vieux plus vite que nous, de nos jours, tout s'accélère ! Mais c'est un regard lucide sur le manque de reconnaissance made in Crédit Agricole d'Aquitaine ■

Divorce ou brouille passagère entre amoureux ?

Le 9 octobre au matin, les murs de la Caisse Régionale du site de Bordeaux tremblaient sous l'impact de la brouille entre les représentants de l'UNSA, FO et de la CFDT.

Ils décidaient que, désormais, ils feraient chambre à part et apparaîtraient en ordre dispersé recouvrant leur indépendance respective lors des négociations avec la direction.

Deux jours plus tard, ils ne s'étaient toujours pas adressés la parole et leur papa à tous a pris une initiative. Il a proposé de faire "comme si", de continuer à faire "bonne figure", de simuler l'entente à défaut d'amour...et de poursuivre l'activité sous la bannière fanée de l'union.



Premier acte de rapprochement, les questions des Délégués du Personnel. Tous les élus étaient convoqués dans un restaurant à Auros (33) le 18 octobre.

Epilogue. Le divorce n'est pas complètement achevé pour préserver les enfants (les Délégués du Personnel) qui portent tous le même nom (Union).

Pour notre part, nous ne sommes pas très inquiets pour les futures élections, ces élus ou leurs suc-

cesseurs trouveront bien un dénominateur commun : **TOUS CONTRE SUD !**

La rumeur !

La rumeur persiste et n'est pas franchement démentie, au contraire.

Le CAL (Crédit Agricole en Ligne) Assurance situé à Bordeaux serait placé sous la responsabilité du service Assurances d'Aire. Jusque là rien de scandaleux tant il est désormais possible, avec les moyens modernes de communication dont nous disposons, qu'une plateforme téléphonique fonctionne à Bordeaux tout en étant placée sous la responsabilité d'un service situé à Aire et dont le chef est à Bordeaux.

Pour finir de nous convaincre, qui n'a pas été démarché téléphoniquement depuis le Maroc ou le Sénégal pour se faire fourguer des produits d'une société française ?

Mais la vraie rumeur c'est que, pour maintenir le bassin d'emplois à Aire (ce qui est une de nos revendications) on déplacerait la plateforme sur ce site. Déplacer un service qui fonctionne correctement alors que, dans l'entreprise, nous savons que ce n'est pas toujours le cas et qu'il y a sûrement des domaines d'activité qui ne demandent qu'à être développés semble échapper à la gestion intelligente des ressources humaines. Mais bon !

Ainsi le personnel qui, au moment de la fusion, a accepté, contraints et forcés pour certains, de postuler au CAL Assurances, qui a donc fait l'effort de se former à un nouveau métier, qui a du passer l'examen pour obtenir l'agrément "Assurance", qui a accepté des conditions de travail différentes (horaires notamment) et qui a réussi son challenge puisque obtenant de bons (excellents !) résultats reconnus par tout le monde.

Ce personnel que toute sa hiérarchie encense, flatte, recommande, ce personnel serait donc à nouveau sur la sellette, devrait se déplacer ou à nouveau apprendre un autre métier !

Que va-t-il se passer pour les personnes qui ne veulent pas aller sur le service CAL commercial ou en agence ? Vont-ils être encore affectés d'office ou se verront-ils, cette fois, affectés en fonction des postes disponibles et de leurs souhaits ?

Nous pensons que ce n'est pas sérieux de jouer ainsi avec les nerfs des collègues qui n'ont plus envie de changer de métier ni de lieu de travail. Ils ont juste besoin que soient reconnus leur savoir faire, la qualité de leur travail autrement que par des félicitations ou des discours lénifiants.

Avec eux, les élus SUD vont se mobiliser à l'occasion de la négociation sur la REC et aussi en CE quand il s'agira de discuter des emplois ■

Brève de comptoir bancaire !

Un gars se balade dans la rue et se fait arrêter par un voleur masqué et armé.

- Hé toi, file moi ta montre.

Le gars lui donne sa montre, une Rolex contrefaite. Le voleur se plaint :

- C'est quoi ça ? Une contrefaçon ? Quelle merde. File moi ton porte-monnaie.

Le gars lui donne son porte-monnaie en plastique, imitation Pierre Cardin avec trois tickets de bus, une photo d'identité et deux centimes d'euro. Le voleur s'énerve :

- File moi les clés de ta caisse !

Le gars lui tend les clés d'une AX pourrie ancien modèle en location.

- Qu'est-ce que c'est cette merde ? Ta veste de costard est toute usée, ton portable est préhistorique ... T'es encore plus mal que moi. C'est quoi ton job ?

Le mec répond :

- Je suis employé de banque au Crédit Agricole.

Le voleur, en enlevant son masque lui demande :

- Ah bon ! T'es de quelle agence, toi ?



Être assistant ou l'envie d'être reconnu

Etre assistant c'est : répondre au téléphone, pointer les chéquiers et les ranger, accueillir le client, avoir le sourire, courir au fax, courir à la photocopieuse, se faire agresser (verbalement) par certains clients, jongler entre le téléphone, le client, les collègues... être la vitrine du crédit la bricole, faire le rangement des fournitures, traiter les rejets, gérer les GAB/DAB et autres TLS, faire les commandes de fournitures, faire du commercial au plot d'accueil (ne parlons pas de la confidentialité) accrocher le client, répondre toujours et encore au téléphone, gérer un gros portefeuille de clients, traiter les événements commerciaux, faire du phoning, traiter les partenaires en anomalies, taper les lettres pour le chef, ouvrir les coffres clients, et ce téléphone qui sonne ... traiter les dépôts de chèques, traiter les versements d'espèces, penser aux commandes de fonds, charger les GAB, traiter les chèques déplacés, les versements déplacés, servir un retrait déplacé, ... et pourquoi pas encore ... faire le café !!

Ensuite ... recevoir le client en rendez vous, vendre, vendre, vendre, et vendre, ... ouvrir et fermer l'agence, faire barrage aux réclamations clients...

Voilà le réel métier d'un assistant... Avis à ceux et celles qui pensaient que ces fameux assistants n'avaient pas autant de boulot que ça !! (Pff ! et l'agence elle tourne comment ?)

...et bien je propose un échange de métier Juste pour quelques heures... non ?? Vraiment pas ?? Cela ne tente personne ... ? Bizarre

Je continue ... annuler les vacances au dernier moment parce que le collègue est malade ou a eu un décès dans sa famille ... Recevoir un appel pendant ses congés parce qu'on a une question à te poser.... Et j'en oublie certainement ...

Il y a une journée de la femme non ? Alors pourquoi pas une journée des assistants ??

Chers assistants, collègues, prenez votre mal en patience, ne soyez pas jaloux des formations que l'on ne vous accorde pas, ne soyez pas offusqué de la non reconnaissance de votre travail, sachez en revanche jongler entre vos objectifs, les clients, les collègues, les automates, les procédures et éventuellement vos humeurs, mais surtout ne vous plaignez jamais.

Moi je vous dis ... courage et MERCI !

A la vitesse de la lumière.

J'y étais allé tranquille, relax. C'est vrai que c'est le plus souvent un moment de décontraction, de soulagement, voire de bien-être. A peine avais-je commencé mon affaire que la lumière s'est éteinte. Encore une blague du collègue ai-je

pensé ! Mais voilà, c'est en voulant rallumer que je me suis aperçu du dispositif. La haute technologie avait même envahi cet endroit. Après les caméras dans les couloirs, les détecteurs en tout genre, nous avons maintenant la temporisation de la lumière des commodités dans notre tour infernale à Bordeaux. C'est le mouvement qui déclenche l'ouverture de la fée électricité et donc la visibilité dans ce coin si sombre et si utile que sont les toilettes. Nous avons droit à 30 secondes pétantes (si j'ose dire) pour évacuer le trop plein, et une fois vissé devant l'urinoir, ce n'est pas un modeste hochement de tête ou un mouvement d'épaule qui va déclencher ce foutu système. Pour y voir, faut faire le sémaphore les deux bras en l'air et parfois s'aider d'une jambe, ce qui est fort pratique, avouez-le, pour traiter l' incontournable et indispensable arrêt pipi. Le message est clair, pipi et popo sont contraires à la productivité, qu'on se le dise ! Enfin, pas partout ! Au 1^{er} étage par exemple, ils ont droit à toute la lumière qu'ils veulent !

Pas de tempo !

C'est normal ils sont au forfait !



Nous étions en réunions ...

Comité d'entreprise

C'est le jour de la paie que nous avons comité d'entreprise à Agen ce mois d'octobre. Cette réunion d'automne n'a pas été très animée, mais au-delà d'un ordre du jour quelconque, nous avons pu glaner quelques infos.

Il y a plus de femmes que d'hommes dans notre entreprise et la tendance ne va pas vers la parité.

Il y a également plus de départs “ volontaires ” que par le passé. Madame FARRET nous a assuré que la cause principale reposait sur du rapprochement de conjoint et qu'elle avait constaté le même phénomène dans son ex Caisse Régionale. Autour de la table certains élus ont annoncé qu'il y avait dans quelques agences des comportements de managers, qui favorisaient aussi les départs. A suivre....

Les heures supplémentaires sont insignifiantes, la direction en conclu donc que le boulot peut très bien se faire dans le temps imparti.

Bientôt vont être mises en œuvre les dispositions de la directive “MIF” qui est censée garantir au client qu'aucun commercial ne lui fourguera de valeurs mobilières sans qu'il soit pleinement conscient des dangers de la bourse. Quand on voit le paquet de salariés qui pestent sur la chute du CCI ou qui crient au scandale à chaque baisse de l'action CASA, y a du boulot ! Et par que pour les clients !

Au détour d'une question SUD sur le devenir de la CAL de Bordeaux, le directeur adjoint nous a répondu qu'aujourd'hui rien ne bouge. Mais la logique veut qu'à terme cela se pourrait bien qu'il y ait du changement. P'tet ben qu'oui, p'tet ben que non. Pas de heurt, tout en douceur, au fil de l'eau....

En réponse à Michel Dumas de la CFDT qui s'étonnait de la déclaration du directeur affirmant ignorer que les agents étaient objectivés sur tous les produits, notre Guytou bien aimé lui répondit : « *Ma réponse est un marquage pédagogique par rapport à l'excès de traumatisme généré par la REC* ».

Si l'un d'entre nos lecteurs pouvait nous éclairer sur le sens de cette réponse, ce serait sympa ■

Délégué du personnel

Agen 25 octobre, ciel gris et bas façon neige

Deux débats ont émergé de cette réunion. L'un portait sur les évolutions professionnelles : l'entreprise semble prendre en compte le besoin que chacun a de connaître les “règles” d'un déroulement de carrière. Pêle-mêle, élimination des candidats trop “éloignés” du métier, séquences pédagogiques en fonction de chacun, processus de sélection par pépinière... voilà des bases que chacun devra connaître. Mais il faudra que tout le monde joue le jeu, la DRH s'est engagée à ce que le manager concerné reçoive tout le monde suite à une première sélection, à expliquer aux postulants le refus. Elle a renvoyé dans ses 22 la CGC qui se plaignait parfois de ne pas être au courant lorsqu'un collaborateur postulait à une mobilité ou un autre emploi. Elle a gentiment rappelé à nos chers cadres que des blocages existent souvent de leur part lorsqu'il s'agit de lâcher un bon élément... Nous l'avons constaté souvent sur le terrain, sans commentaire.

L'autre débat, faisait suite à notre demande de revoir la concertation sur les horaires. Tout s'est bien passé selon la police, les syndicats auront le résultat des consultations courant novembre (nous pourrons comparer avec les nôtres) et le Comité d'“enterprise” sera consulté le 20 décembre. Nous restons dubitatifs sur le discours de notre DRH qui ne nous a parlé que d'entreprise commerciale, de commerce de proximité, nous on pensait que nous avions été embauchés dans une banque ■

Élections CCPMA

Le coup passât si près que le chapeau tombât.

Les premières élections entièrement par correspondance ont été organisées à cette occasion. Le premier résultat est une participation inférieure aux scores habituels (69,5% contre 85,2%) ce qui devra nous interpellé sur les méthodes plus modernes, plus efficaces (le dépouillement centralisé à Bordeaux s'est poursuivi jusque tard après la débauche normale).

Le second résultat est la légère progression des candidats SUD qui nous a permis d'obtenir le siège de suppléant, ce qui nous satisfait même si nous pouvons avoir le regret de ne pas gagner le poste de titulaire (à 18 voix près) ; cela nous aurait permis d'effectuer pleinement le travail des représentants CCPMA qui n'a toujours pas été fait depuis des années.

La prochaine fois certainement.

Reste que nous remercions tous nos électeurs et électrices et assurons l'ensemble du personnel de notre engagement à faire du boulot sur les questions relevant de la CCPMA.

Elu suppléant : **Alain DUFAU** ☎ 06.85.81.88.24